

## Réaction de Mgr Garin, évêque de Saint-Claude suite au décès de Benoît XVI

Mgr Jean-Luc Garin revient sur la figure du pape Benoît XVI, dans une interview réalisée mardi 3 janvier par Guillaume Rochon de RCF Jura.

➤ *Réécoutez l'interview de Mgr Garin en podcast sur RCF Jura*

### **Le pape émérite Benoît XVI est mort samedi dernier au Vatican à l'âge de 95 ans. Comment avez-vous accueilli la nouvelle de sa disparition ?**

**Mgr Garin :** J'ai prié pour lui. Il a eu une belle vie jusqu'à 95 ans. Il avait renoncé il y a pratiquement 10 ans au ministère de Pierre. On savait qu'il était là, présent, dans la prière. Aujourd'hui on repense forcément beaucoup à lui. Cela m'a permis de me ressouvenir des lectures, des encycliques qu'il avait écrites. C'est comme cela que j'ai revécu ces derniers jours.

Je n'ai jamais eu l'occasion de le rencontrer personnellement, je l'ai vu de loin aux audiences du mercredi avec des groupes de pèlerins, aux JMJ aussi.

### **Quelle impression vous donnait-il, quand vous le voyiez, quand vous l'entendiez ?**

**Mgr Garin :** A la fois la fragilité, car c'était un homme petit, et déjà âgé quand il est devenu pape, et en même temps une grande solidité car j'ai toujours été profondément nourri par ce qu'il écrivait. Même du temps de Joseph Ratzinger, je pense que dans tous les séminaires du monde on lisait un livre du temps où il était professeur, un livre des années 70 « Foi chrétienne ». C'est un commentaire du Credo, qui est très nourrissant et qui m'avait beaucoup marqué. J'ai le souvenir que c'était un grand théologien, somme toute assez facile à lire. Le pape Benoît XVI dans ses Encycliques était très limpide et très solide.

Ce que je retiens aussi c'est que ses approches étaient très pastorales. J'ai été très frappé par un livre d'entretien qu'il a donné dans un livre qui s'appelle « Le sel de la terre », où il avait déjà une vision très prophétique dans le monde contemporain, invitant les chrétiens à constituer des petits groupes où l'on se porte davantage les uns les autres, dans une dimension de fraternité. Il était assez lucide sur la dimension de l'Eglise, en disant plusieurs fois dans ses écrits, « la petite barque de Pierre prend l'eau de toute part ». Et en même temps il était animé d'une grande espérance, d'une grande sagesse. C'est une personne qui m'a beaucoup marqué.

### **Sa renonciation annoncée le 9 février 2013, vous avait-elle étonné ?**

**Mgr Garin :** Oui comme tout le monde et en même temps non. J'étais tout jeune prêtre à l'époque mais je me souviens combien les dernières années de pontificat du pape Jean-Paul II étaient difficiles, - en même temps il donnait un exemple de fidélité et de don de soi jusqu'au bout-. J'ai trouvé que c'était sage (de renoncer) quand on sent que les forces diminuent avec le poids de l'âge et des responsabilités. Que l'on puisse avoir cette sagesse de se retirer simplement et humblement. L'audace du pape Benoît XVI, elle est bien sûr dans ce geste de la renonciation mais il y a aussi d'autres gestes très forts. Tout le travail sur la lutte contre les abus sexuels a commencé vraiment sous le pontificat de Benoît XVI. La fameuse expression qu'on utilise beaucoup aujourd'hui, « la tolérance zéro », elle vient de Benoît XVI. Il y a eu aussi le début de la réforme de la Curie qui a été initiée par le pape Benoît XVI, et le pape François

prend le relais là-dessus. Des gestes forts où il a fallu beaucoup de courage pour faire avancer l'Église.

### **Que faut-il retenir aujourd'hui du pape Benoît XVI ?**

**Mgr Garin :** Pour moi, ce qui me marque beaucoup, - on entre aussi dans une année où l'on célèbre un grand évêque qui était François de Sales-, ce qui me marque beaucoup humainement d'abord c'est la douceur et la simplicité de Benoît XVI. On l'a fait passer parfois pour un pape autoritaire et je sais que ceux qui travaillaient véritablement avec lui étaient marqués par cette bonté simple. Le pape François a parlé de sa gentillesse au moment de son décès.

Il nous laisse une théologie solide sur laquelle on peut vraiment s'appuyer. Je suis en train de terminer une Lettre pastorale que je vais proposer aux diocésains au mois de février prochain. Cela m'arrive d'aller chercher dans les écrits de Benoît XVI une intuition profonde pour fonder une pastorale qui ne soit pas juste là pour répondre à l'air du temps mais qui soit vraiment fondée dans les Ecritures, dans la théologie, dans la vie spirituelle. Il nous laisse un testament vraiment solide sur lequel on peut s'appuyer.

Des messes d'action de grâce et pour le repos de son âme seront célébrées dans le Jura. Rendons grâce pour son pontificat. Avec toute l'Église, on est reconnaissant pour le travail en profondeur que le pape Benoît XVI a réalisé. Je me souviens de cette expression : combien pour lui le Concile avait été une boussole sûre. Il nous a réindiqué le Nord. Pour cela je lui suis très reconnaissant.